

FLASH DU DIOCESE DE TUNIS

Janvier-Février 2023



Le mot du pasteur

L'année 2022 est terminée...

Le dernier jour de l'année, comme la fin d'une journée ou la fin d'une existence, devraient être des moments propices de réflexion sur une réalité commune mais en même temps une des plus mystérieuses : le temps qui passe. On a beau dire que le 31 décembre est un jour comme tous les autres, que toutes les années commencent et se terminent... Ce jour-ci nous met devant des réalités qu'on a oubliées ou auxquelles on ne veut pas penser. Nous devrions nous arrêter pour penser au temps qui est passé et qui ne reviendra jamais plus : est-ce qu'il a été un temps qui nous a enrichis ou un temps perdu et pas plus ? Il n'est pas facile de répondre.

Le monde nous propose des critères bien différents, même contradictoires, qui permettent de juger notre passé : l'argent accumulé, les projets réalisés, notre place dans la société, la gloire obtenue ou nos échecs... Mais à la fin de la vie on s'aperçoit qu'on doit tout laisser « *Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité* », tout passe et ne reste rien. Et alors ?

L'année 2023 est un cadeau de Dieu.

Alors, pourquoi fêter la nouvelle année ? Le « temps » n'est pas une période de notre vie où, à la fin de nos jours, on doit tout abandonner mais au contraire « un cadeau de Dieu » qui doit porter des fruits. Nous devons le vivre comme tel et travailler ensuite pour que « son royaume vienne » et pour rendre la terre digne de l'homme. Nous devons trouver, créer à tout prix les moyens, dans cette nouvelle année, pour bâtir et rendre ce monde vivable et digne des fils de Dieu que nous sommes et faire si possible que la paix règne

entre nous et Dieu, avant tout, et entre moi et mon prochain. C'est tout un programme. La paix commence de ma vie et dans ma vie. « *Apportons à nos frères la belle nouvelle que nous sommes aimés immensément et individuellement par Dieu et rayonnons, autour de nous, de la joie et de la paix que cet amour nous donne.* » (Pape François).

Si nos actions sont le fruit de l'amour, nous serons alors des artisans qui donnent et sèment amour et ainsi notre vie, même humble, aura une valeur éternelle. Les difficultés ne manqueront pas mais notre espérance qui doit être le fruit d'une profonde relation personnelle avec le Sauveur, nous fera goûter la saveur de la victoire sur le mal, la souffrance et le découragement car comme on a dit justement : « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Rm 8,31).

Rien de plus beau et profond que de présenter mes vœux les plus sincères à vous tous : prêtres, sœurs, consacrés, papas et mamans, jeunes et personnes âgées et à ce beau pays, la Tunisie, qui vit une période délicate, de vous souhaiter avec la Bible « *Que le Seigneur te bénisse et te garde. Que le Seigneur fasse pour toi rayonner son visage et te fasse grâce ! Que le Seigneur te découvre sa face et t'apporte sa paix* » (Nb 6, 24-26).

Amen !

+ Ilario ANTONIAZZI

Dans ce numéro:

- ◆ Le mot du pasteur
- ◆ L'adieu au Pape Benoît
- ◆ Le P. Jawad président de l'OIEC
- ◆ La journée diocésaine du 10 décembre
- ◆ La consécration du nouvel autel de la Goulette
- ◆ Le Forum Caritas
- ◆ Le Concert de Noël à l'église Jeanne d'Arc

Le samedi 10 décembre a eu lieu la journée diocésaine dédiée au partage du chemin synodal en Tunisie.

Presque 200 personnes venant de tout le Pays se sont rassemblées à la Paroisse St Cyprien de Carthage, à la Marsa.

La journée s'est déroulée dans un climat fraternel, à commencer par le temps de l'accueil, qui a permis des paisibles retrouvailles et d'agréables échanges.

La sainte messe a été présidée par l'Archevêque, entouré par presque tous les prêtres du diocèse ; Monseigneur Nicolas Lhernould, évêque de Constantine (Algérie) était également présent. Le Chœur Notre Dame de Carthage de la Cathédrale a soutenu le chant de l'assemblée.

Au cours des deux sessions de travail, l'une avant et l'autre après le repas, toutes les paroisses se sont présentées et ont partagé leur parcours synodal : découvertes, difficultés, questions à travailler...

Tout le monde a beaucoup apprécié cette occasion de mieux se connaître et de découvrir la richesse de vie qu'il y a au sein de notre diocèse et a souhaité une continuation.

Le temps n'étant pas suffisant pour donner la parole à l'assemblée, la prochaine journée diocésaine, prévue après Pâques, réservera un bon espace au débat et au dialogue.

Merci à l'équipe de jeunes et de moins jeunes qui a vécu une expérience synodale en préparant la journée et en assurant l'accueil, l'aménagement des espaces, l'animation de la messe, le service au moment du repas communautaire et le rangement final !

Wilfried Habib Da

La Journée Diocésaine du 10 décembre 2022



La consécration du nouvel autel à la Goulette

Le 24 décembre 2022, veille de Noël, a eu lieu un événement exceptionnel : l'Archevêque, Monseigneur Ilario Antoniazzi, a consacré le nouvel autel de la Paroisse Saint Augustin et Sainte Fidèle, construit par la générosité de ses fidèles.

La consécration d'un autel est un rite très solennel et cela du fait de la nature et de la dignité de l'autel. En effet, il est dit dans une des Préfaces de la Messe : « le Christ est à la fois l'autel, le prêtre et la victime de son propre sacrifice. »

L'autel est la table du sacrifice et du repas pascal ; il est le symbole du Christ qui est la pierre angulaire de l'Église ; enfin, il honore les martyrs, c'est-à-dire les témoins de la foi qui, à la suite du Christ, ont offert leur sang en témoignage de la Passion du Christ.

Après le chant d'entrée exécuté par la chorale, la cérémonie a commencé avec la bénédiction de l'eau et l'aspersion du peuple de Dieu et de la table d'autel. L'eau dont l'autel et le peuple ont été aspergés « est le rappel de la purification apportée par le Christ », a souligné l'évêque.

Après les lectures bibliques, en commentant l'évangile, Monseigneur a présenté l'autel comme un endroit sacré : « Il n'est pas acceptable que nous nous approchions du Père autour de l'autel tout en gardant de la rancune, de la haine ou de l'amertume contre l'un de ses enfants dans notre cœur. » Après l'homélie, suivie par le Credo, il y a eu

la troisième étape du rituel, c'est-à-dire la dédicace.

La dédicace de l'autel a débuté par la litanie des Saints, qui comprenait des prières aux saintes martyres Perpétue et Félicité et à de nombreux autres saints, dont deux saints contemporains célèbres, Saint Jean-Paul II et Sainte Teresa de Calcutta. Ensuite, des reliques des Saintes Perpétue et Félicité ont été déposées dans l'autel. La prière de consécration a suivi la disposition des reliques.



Monseigneur Ilario a ensuite oint l'autel, en y versant le Saint Chrême ; cela signifie que l'autel est marqué par le Christ lui-même.

Après une prière brève, le rite le moins connu et le plus émouvant a eu lieu : la disposition au centre ainsi qu'aux quatre coins de l'autel de petits grains d'encens sur le charbon allumé, rite qui rappelle les cinq plaies du Christ. L'évêque a dit que du peuple rassemblé, enveloppé dans la fumée et le parfum des grains qui brûlent, éclairé par les flammes, « monte vers le Seigneur une prière en Esprit et en Vérité ».

Après ces rites, l'autel a été couvert d'une nappe et fleuri ; la croix et les cierges sont venus compléter sa parure pour l'eucharistie. Monseigneur, en laissant éclater sa joie, a déclaré que la consécration d'un autel est une cérémonie très rare ; c'était sa première fois !

P. Narcisse Djertambete Yotobumbeti

Le 31 décembre 2022, le Pape émérite Benoît XVI a accompli son chemin sur terre.

Ses derniers mots, « *Seigneur, je t'aime* », sont la synthèse de sa vie, comme d'ailleurs son émouvant testament spirituel.

L'adieu au Pape Benoît XVI

Très cher Pape Benoît, nous empruntons la phrase qui conclut l'homélie du Pape François lors de vos obsèques pour vous remercier et vous souhaiter le Bonheur éternel :

« *fidèle ami de l'Époux, que ta joie soit parfaite en entendant sa voix, définitivement et pour toujours !* ».



Le P. Jawad Alamat président de l'OIEC

Au mois de novembre 2022, le P. Jawad Alamat, secrétaire général des écoles catholiques de Tunisie, a été élu président de l'OIEC, l'Office International de l'Enseignement Catholique.

Il assume cette charge, tout en assurant la continuité de sa présence et ses fonctions de secrétaire général des écoles ici en Tunisie et de curé de la paroisse St Cyprien de Carthage.

Son élection témoigne de la reconnaissance de l'expérience spécifique de la Tunisie et de sa contribution importante à la vision mondiale de l'éducation au sein de notre région MENA.

Voici quelques passages d'une interview au Père Jawad, que vous trouverez en entier sur le site du diocèse.

P. Jawad, qu'est-ce qu'est l'OIEC ? En quoi consiste sa mission ?

L'OIEC, qui a son siège à Rome, est une organisation qui coordonne, **promeut et soutient la présence et le travail des écoles catholiques** dans 110 Pays de tous les continents.

Le cœur de sa mission, est de poursuivre le mandat du pape François, en manifestant **l'universalité de l'éducation catholique** : « *Il est plus que jamais nécessaire d'unir nos efforts dans une vaste alliance éducative pour former des personnes mûres, capables de surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations en vue d'une humanité plus fraternelle.* »

Et la MENA, c'est quoi ?

La MENA (en français MONA), est la **région du Moyen Orient et Nord Afrique**, un terrain marqué par de durs conflits et par une histoire insigne, où le dialogue interreligieux est le « pain quotidien ».

En quoi consiste votre rôle de Président de l'OIEC ?

Il s'agit essentiellement d'offrir un **accompagnement fraternel** aux secrétariats dans le monde, d'une fonction de soutien et d'orientation, afin d'assurer à l'OIEC **une vision globale dans un esprit de communion**.

Je garde un contact et un échange continu avec le secrétaire général de l'organisation, qui a la mission de suivre de près les membres de l'OIEC partout dans le monde, et nous réfléchissons ensemble sur les différentes situations, expériences et besoins.

Quels sont principaux défis actuels ?

Le défi majeur est interne : la communion. La collaboration entre les acteurs catholiques dans le domaine de l'éducation est de plus en plus vitale.

Les défis externes sont liés aux **challenges auxquels le monde doit faire face** : l'éducation, la famille et ses relations avec la société et l'école... Comment relancer la proposition chrétienne dans son actualité toujours nouvelle ? Il faut puiser dans l'ancien pour en faire sortir du neuf...

Il est aussi nécessaire de **se mettre à l'écoute de la réalité**, notamment des jeunes. Dans l'OIEC, nous sommes en train de mettre en place un « conseil des jeunes », pour parler aux éducateurs.

Une autre interrogation : comment utiliser nos représentants dans les instances internationales – politiques, économiques, sociales – pour proposer la « prétention » toujours actuelle du christianisme ?

Quelle contribution souhaitez-vous apporter à l'OIEC ?

Je crois que c'est précisément l'expérience particulière de la Tunisie et de la MENA.

Je découvre de plus en plus que **notre fragilité apparente est une force extraordinaire**, car elle nous amène à fonder notre mission non sur des personnes, mais sur le Christ lui-même.

La diversité au sein de notre Église et dans les lieux de notre présence est une éducation permanente à l'ouverture, au respect, à l'essentiel.

Il est évident que **le témoignage passe** non pas par nos « discours », mais **par une « humanité plus humaine »**, façonnée par la rencontre avec le Dieu vivant. L'estime et l'affection des gens envers les « babassat » (les religieux), l'attestent.



Le Forum Caritas

Cette rencontre, qui a eu lieu début décembre, a été initiée par **Caritas régionale du Moyen Orient Nord Afrique (MONA)**, qui est une des sept régions constituant la Confédération Caritas Internationalis.

Caritas régionale de la MONA est constituée par **quinze organisations membres**, dont huit Caritas du Moyen Orient, cinq Caritas du Nord de l'Afrique, et deux Caritas de la Corne d'Afrique.

Cette rencontre qui s'est tenue à l'Archevêché de Tunis, a réuni 25 représentants des quatre Caritas du Maghreb et de Mau-



ritanie, et les Caritas de l'Europe du Sud ; dont le Cardinal de Rabat, l'Archevêque de Tunis et l'Evêque de Constantine.

Nous avons regretté l'absence des représentants des Caritas de Somalie et de Djibouti qui n'ont pas pu venir pour des raisons de formalités administratives.

Au mois de juillet 2022, une rencontre conjointe de partenaires similaire à celle de Tunis s'est tenue à Amman en Jordanie. Celle-ci a réuni des représentants des 8 Caritas du Moyen Orient et ceux des Caritas sœurs venant d'Europe et d'Amérique.

Après deux années de réunions à distance, période pendant

laquelle le monde a fait face à la pandémie du COVID-19, qui a lourdement affecté toutes les opérations de Caritas dans le monde, et avec l'émergence de nouvelles crises, notamment en Europe de l'Est, **cette rencontre en présentiel était d'une importance capitale.**

Nous avons pu discuter de nos préoccupations, **partager** nos bonnes pratiques et nos défis, et **proposer** quelques recommandations, en vue de renforcer la coopération fraternelle entre nos Caritas sœurs.

Nous avons particulièrement apprécié l'intervention de **Monsieur Hatem Bourial** sur le contexte Tunisien d'hier et d'aujourd'hui ; le **Dr. Elie Bou Aoun** nous a présenté la situation Géopolitique dans le Nord et la Corne de l'Afrique ainsi que l'impact de la guerre dans l'Europe de l'Est sur les économies et sur le financement de projets dans notre région MONA.

En marge de cette rencontre, **nos hôtes ont pu avoir un aperçu des actions de Caritas Tunisie** dans les quartiers populaires du Grand Tunis, notamment en faisant un tour rapide dans les ateliers de formation pour femmes et pour jeunes à la Goulette. Ensuite, ils ont eu une visite guidée sur les sites historiques de Carthage, en vue de leur faire découvrir le riche patrimoine du Pays.

Cette rencontre conjointe de partenaires s'est déroulée dans un **climat familial**, d'écoute mutuelle, voire de recueillement. La **célébration eucharistique** d'ouverture de la rencontre à la Cathédrale de Tunis et celle de la veille de l'Immaculée conception à la Marsa, nous ont également beaucoup nourris et motivés dans notre engagement au service de nos frères et sœurs les plus vulnérables.

Sœur Spéciosa Mukagatare, directrice de Caritas

Chers lecteurs du Flash, cette fois aussi, nous avons beaucoup d'évènements à vous raconter !

Vous trouverez ici une petite synthèse de chacun d'entre eux et vous pourrez les lire en entier sur le site

du diocèse : www.eglisecatholiquetunisie.com/

Les articles qui ne paraissent pas sur la page d'accueil sont disponibles dans « Archives Articles » !

Le concert de Noël à l'église Jeanne d'Arc

Le **dimanche 11 décembre 2022**, nous avons vécu un moment magnifique à l'église Sainte Jeanne d'Arc de Tunis.

La **paroisse Sainte Jeanne d'Arc de Tunis** a organisé en effet son traditionnel concert de Noël ; parmi les fidèles, étaient présents aussi Mgr Ilario Antoniazzi, notre archevêque et Mgr Nicolas Lhernould, évêque de Constantine (Algérie).

Les chants ont été interprétés par plusieurs chorales : le Chœur des Anges de Sfax, le Chœur de la Communauté des Enfants de la Sainte Trinité de Jeanne d'Arc, le Chœur de Notre Dame de Carthage de la Cathédrale et le Chœur Voix d'Ange de Jeanne d'Arc.

Nous avons tous été saisis par ces sonorités magiques, ces voix soutenues par la guitare, le piano, pour nous transmettre de la tendresse, de la douceur mais aussi de la fraîcheur d'une allégresse bondissante, **d'une joie confiante autour de la naissance du Sauveur, autour de l'avènement Dieu fait homme.**

Ce beau moment de détente musical s'est achevé par une

agape fraternelle, permettant ainsi à toutes les communautés présentes de communier, de partager leurs impressions, mais aussi un chaleureux moment pour savourer les retrouvailles avec Mgr Nicolas et nombreux de nos frères et sœurs réunis pour la circonstance.

Lewis Yossa

